

Note agro-climatique et prairies

Numéro 7

Novembre 2023

Le 15 novembre 2023



● Un automne sec puis humide qui complique ● le pâturage mais des granges bien remplies

La série des records continue : septembre 2023 a été le plus chaud jamais enregistré depuis 1900 et le mois d'octobre se retrouve sur la deuxième marche du podium après octobre 2022. Si la pluie s'est fait attendre jusqu'à mi-octobre, retardant notamment les semis de prairie, elle a fait son grand retour sous forme d'épisodes intenses. En octobre, le cumul pluviométrique mensuel à l'échelle nationale est excédentaire de 40 % par rapport à la normale mensuelle.

Côté pousse de l'herbe, après un été plutôt favorable en raison des conditions humides, elle a marqué un coup d'arrêt en septembre avant de repartir progressivement avec le retour de la pluie. Certains éleveurs ayant bénéficié d'orages en septembre ont pu continuer (ou reprendre) le pâturage tandis que les moins chanceux ont dû affourager. Avec le retour prolongé et intense de la pluie, les conditions de portance se sont rapidement dégradées et la saison de pâturage s'est terminée sur certaines régions à partir de mi-octobre. Les ensilages de maïs sont globalement satisfaisants cette année, tant en termes de quantité que de qualité. Les granges et les silos sont pleins, d'un fourrage de faible qualité le plus souvent dans la moitié Sud de la France à cause de la persistance des pluies au moment des foins, mais les éleveurs abordent cet hiver sereinement.

Situation climatique

Bilan de l'automne 2023

Températures : septembre et octobre 2023 sur les premières marches du podium

Avec une température moyenne de 21,1 °C (3,6° °C de plus que la normale*), le mois de septembre 2023 est le plus chaud jamais enregistré depuis 1900. Octobre se place au 2^e rang derrière octobre 2022, avec une moyenne de 16,6 (2,7 °C de plus que la normale*). D'après le bilan climatique de septembre établi par Météo France : « Sur le Nord-Ouest, épargné par les vagues de chaleur durant l'été, les températures ont été supérieures aux valeurs estivales. » De nombreux records mensuels ont été battus en septembre et octobre, tant sur les minimales que les maximales

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

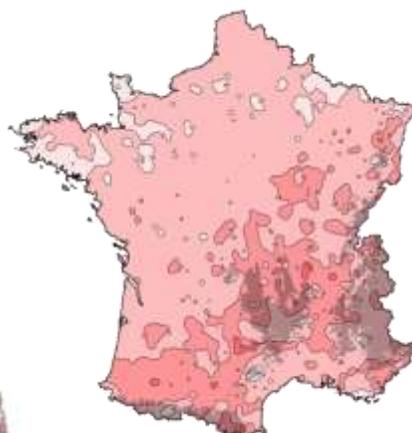
Écart à la moyenne de référence 1991-2020 de la température moyenne en France

Septembre 2023

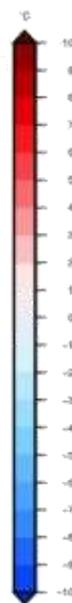


Éché le : 01/10/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/10/2023 à 00:30 UTC

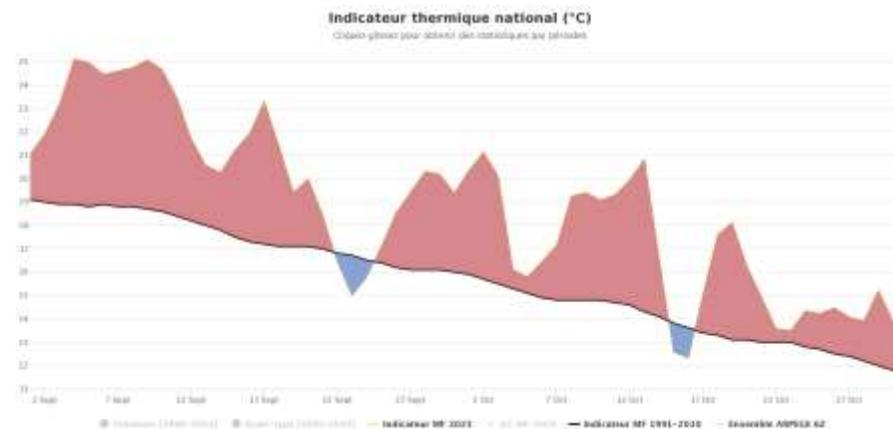
Octobre 2023



Éché le : 01/11/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/11/2023 à 00:30 UTC



Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1er septembre au 30 octobre 2023

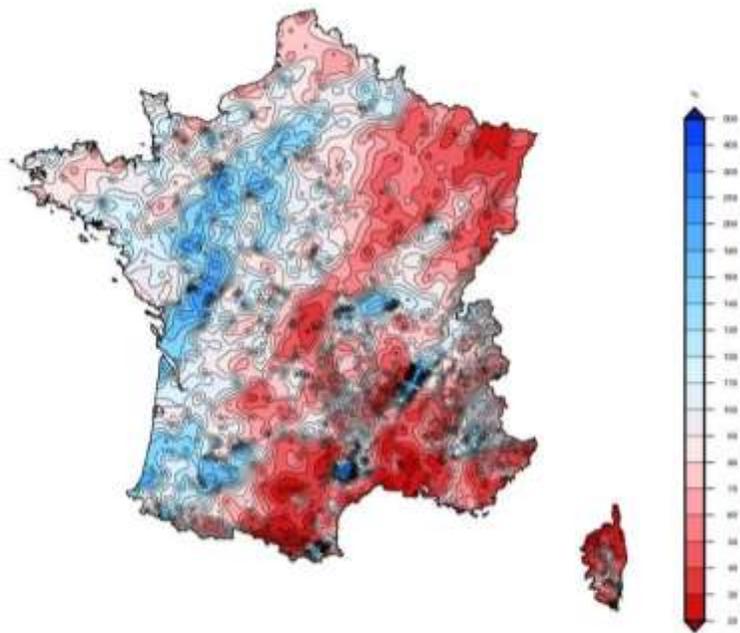


De nombreux épisodes de (fortes) précipitations

Les précipitations ont été principalement orageuses et réparties de façon hétérogène sur l'ensemble du territoire. En septembre, la moyenne nationale affiche un déficit de 20 % par rapport aux valeurs de référence*, mais cette moyenne masque des disparités régionales. En octobre, le cumul mensuel à l'échelle national est excédentaire de 40 % par rapport à la normale* mensuelle.

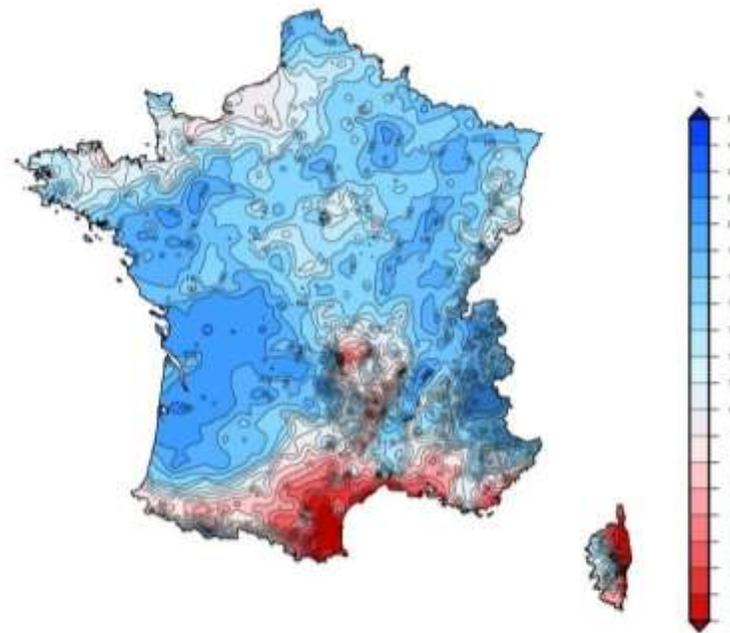
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls de précipitations – septembre 2023



Edité le : 01/10/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/10/2023 à 09:32 UTC

Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls de précipitations – octobre 2023



Edité le : 01/11/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/11/2023 à 09:31 UTC

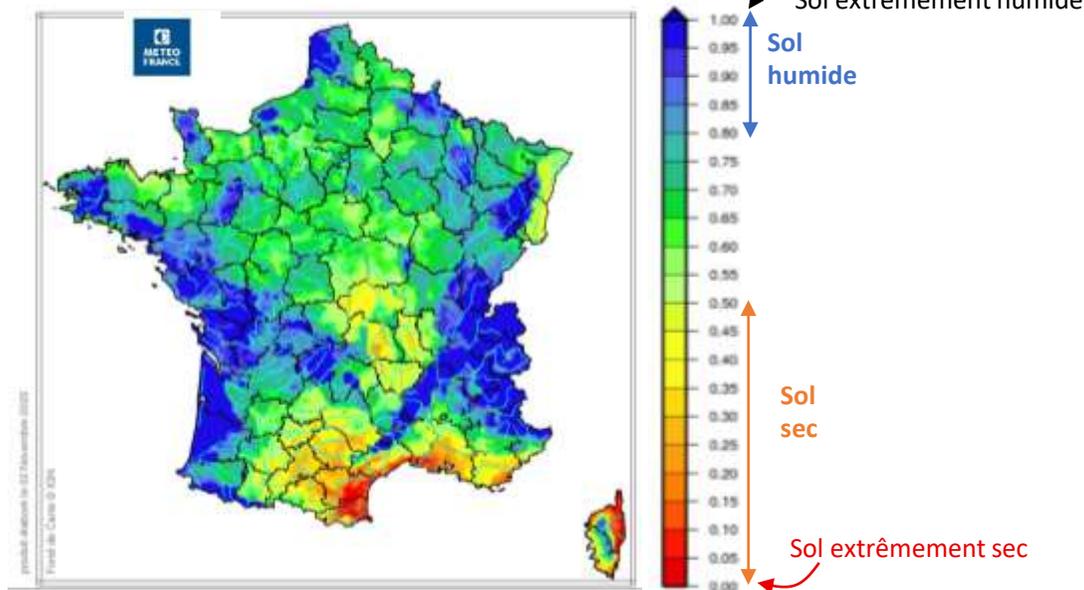
Conséquences sur l'humidité des sols

En lien avec la répartition des précipitations jusqu'à fin octobre, l'indice d'humidité des sols affichait début novembre des valeurs contrastées.

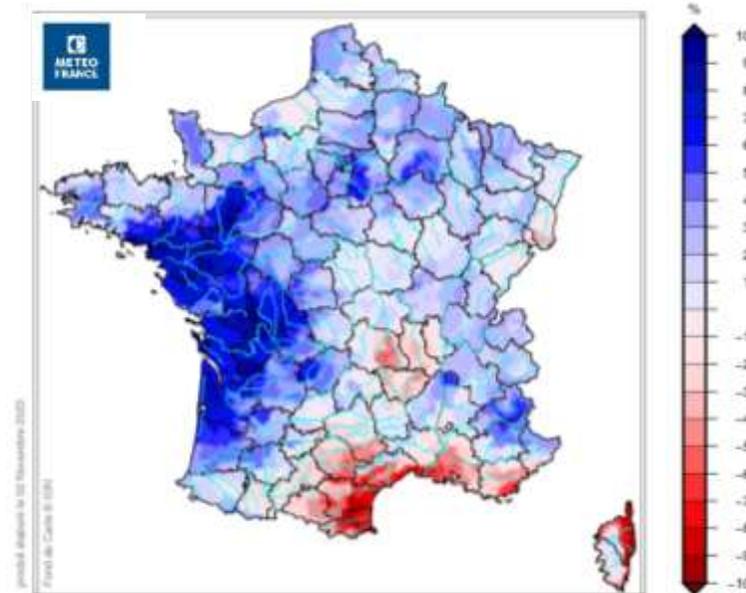
En comparaison aux valeurs de référence*, l'indice affichait des valeurs plus humides que la normale sur une grande partie du pays, à l'exception notamment du pourtour méditerranéen et du Massif Central.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols
au 1^{er} novembre 2023



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice
d'humidité des sols au 1^{er} novembre 2023

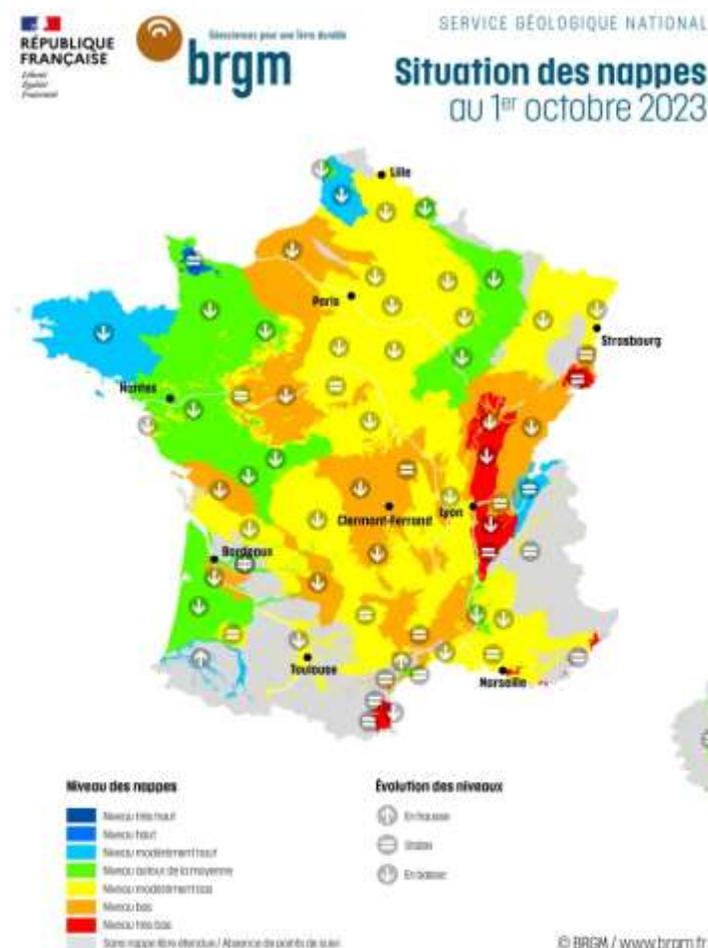


Conséquences sur l'état des nappes d'eau début octobre

D'après le BRGM, « **Courant septembre, la vidange se poursuit et les niveaux des nappes sont généralement en baisse (70%).** Les orages de mi-septembre ont été peu efficaces pour la recharge des nappes.

La situation se dégrade entre août et septembre : 66% des niveaux sont sous les normales mensuelles en septembre (62% en août 2023). L'état des nappes est contrasté. Il demeure sous les normales mensuelles sur une grande partie du pays, notamment sur le pourtour méditerranéen, le couloir Rhône-Saône et le sud de l'Alsace.

L'étiage 2023 – plus basses eaux annuelles – s'annonce tardif, du fait de pluies déficitaires et de températures douces en ce début d'automne. Le début de la période de recharge, débutant avec l'arrivée de pluies abondantes et la mise en dormance de la végétation, reste très incertain pour le mois d'octobre. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes affichant des niveaux sous les normales en septembre. En début de période de recharge, il est primordial de laisser le temps aux réserves en eau fragilisées de se reconstituer durablement.»



Conséquences sur l'état des nappes d'eau début novembre

D'après le BRGM, « En octobre, les niveaux des nappes sont en phase de transition. **Les précipitations importantes à partir de mi-octobre et la mise en dormance de la végétation permettent d'initier une recharge des nappes : 41% des niveaux sont en hausse.** Les tendances sont cependant contrastées selon la pluviométrie et la réactivité de la nappe.

Les pluies infiltrées sont insuffisantes pour engendrer une amélioration notable de l'état des nappes. La situation reste proche de celle de septembre : 65% des niveaux sont sous les normales mensuelles en octobre (66% en septembre). L'état des nappes demeure contrasté. Les niveaux sont sous les normales mensuelles sur une grande partie du pays, notamment sur le pourtour méditerranéen, le couloir Rhône-Saône et le sud de l'Alsace.

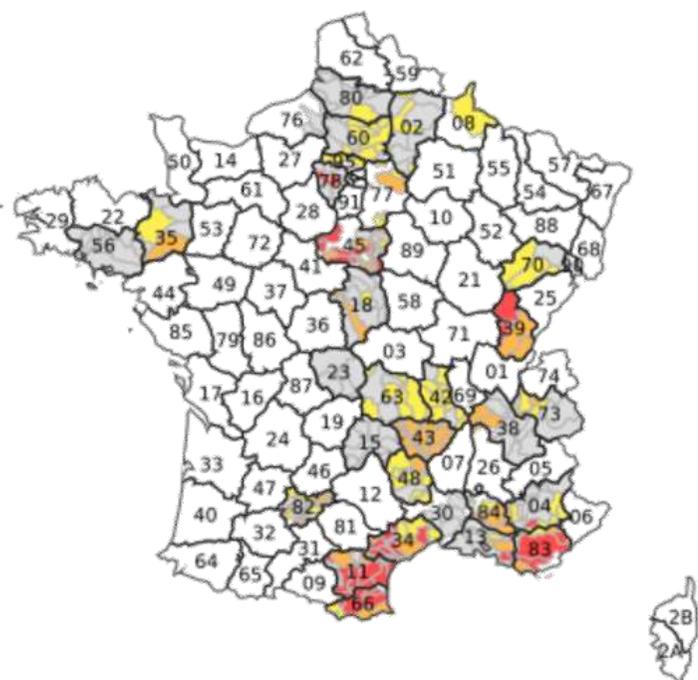
En novembre, les tendances dépendront essentiellement des cumuls pluviométriques. **Les pluies importantes annoncées début novembre devraient permettre de généraliser la recharge à l'ensemble des nappes et d'observer une amélioration des situations.** En début de période de recharge, il est primordial de laisser le temps aux réserves en eau fragilisées de se reconstituer durablement. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes continuant d'afficher des niveaux bas à très bas. »



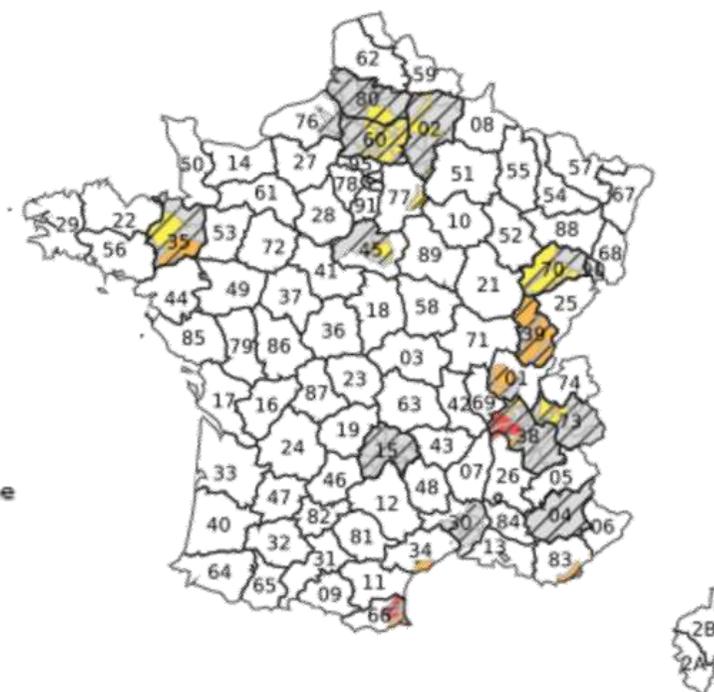
État des arrêtés de limitation des usages de l'eau

Au 12 septembre, une partie des départements restent concernés par des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur au moins une partie de leur territoire, pour les eaux superficielles ou souterraines (ou parfois les deux). Des situations d'alerte renforcées et de crise demeurent.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 14 novembre 2023



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 14 novembre 2023



Les tendances pour le prochain trimestre

Pour le trimestre novembre-décembre 2023 et janvier 2024, le scénario plus chaud que les normales est le plus probable pour la France.

Concernant les précipitations, un scénario plus humide que les normales est le plus probable sur la façade ouest, tandis qu'aucun scénario ne se dégage sur le reste du pays.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Façade ouest de la France



Zone sans scénario privilégié

Situation des prairies

Au 15 novembre 2023

● Une pousse d'herbe inférieure de 8 % à la normale fin septembre

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture de septembre 2023, « Au 20 septembre 2023, la pousse cumulée des prairies permanentes au niveau national est inférieure de 8 % à la moyenne de la période 1989-2018. La situation est contrastée sur le territoire, avec un déficit qui s'accroît dans le quart Nord-Est du Massif Central et un excédent qui s'accroît en Normandie. Excepté dans le tiers nord-ouest de la France, le manque de pluie et les récentes chaleurs ralentissent la pousse. »

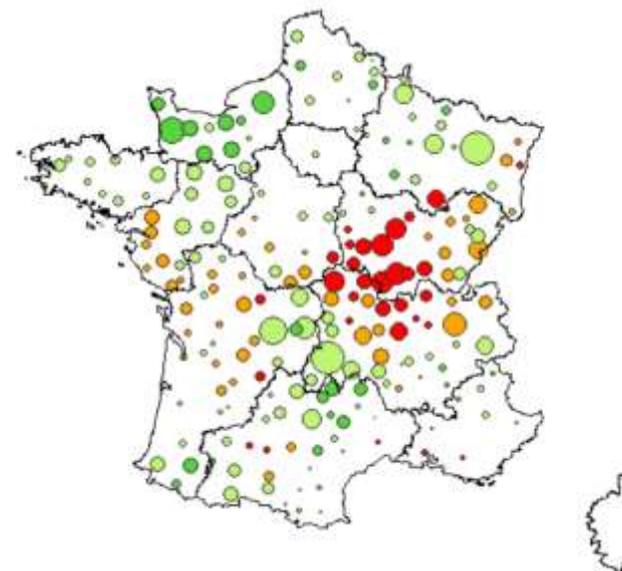
?

La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

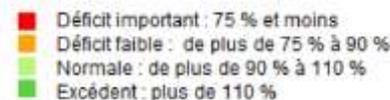
Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère (RF), au 20 septembre 2023



Superficie en prairies permanentes



Sources : INRAe, Météo France, SSP

L'indicateur de rendement des prairies permanentes ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. La taille des pastilles est proportionnelle aux surfaces en prairies permanentes de chaque RF.

● Une pousse d'herbe inférieure de 9 % à la normale fin octobre

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture d'octobre 2023, « Au 20 octobre 2023, la pousse cumulée des prairies permanentes est inférieure de 9 % à celle de la période 1989-2018. Les fortes chaleurs et l'absence de pluie perturbent la pousse de l'herbe, en particulier dans le Centre-Est. Les quelques épisodes de pluie dans le Nord-Ouest favorisent la production des prairies, notamment en Normandie. »

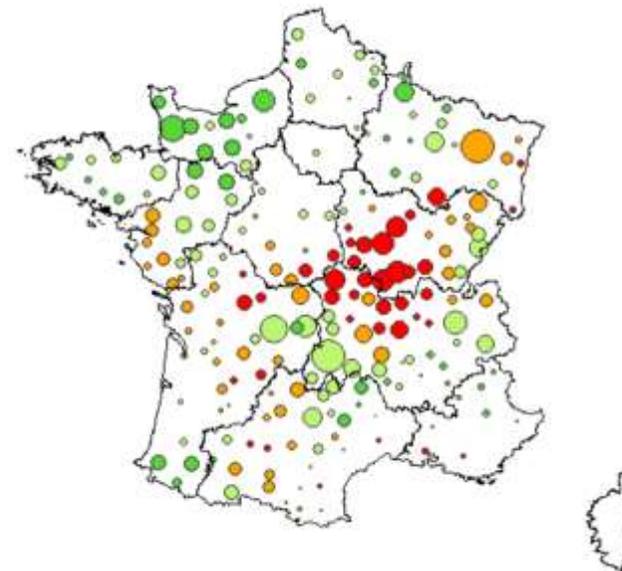
?

La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

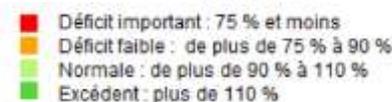
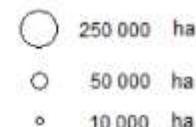
Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère (RF), au 20 octobre 2023



Superficie en prairies permanentes



Sources : INRAe, Météo France, SSP

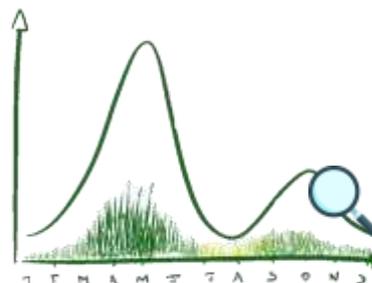
L'indicateur de rendement des prairies permanentes ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. La taille des pastilles est proportionnelle aux surfaces en prairies permanentes de chaque RF.

Nouvelle-Aquitaine

Un automne pas évident à gérer mais des stocks en quantité

En Poitou-Charentes, la période chaude de fin septembre début octobre combinée à de la pluie a fait repartir la pousse de l'herbe et permis **un nouveau chantier d'enrubannage début octobre**. Une quatrième coupe de luzerne a pu être faite avec des rendements et une qualité corrects. La persistance des conditions pluvieuses a contraint les éleveurs **à rentrer les animaux à partir de mi-octobre ou fin octobre** sur les zones plus sableuses, malgré une bonne quantité d'herbe à valoriser dans les prairies. Depuis début novembre, la Sèvre Niortaise est en vigilance crue et **les marais de Charente sont inondés**. Les rendements de maïs sont satisfaisants et la qualité devrait être au rendez-vous. Les éleveurs sont globalement sereins et satisfaits de leurs stocks fourragers. Les semis de prairie début septembre se sont bien déroulés mais l'excès d'eau depuis octobre fait craindre une disparition des légumineuses, tant celles des prairies que des méteils. Les semis de céréales sont également compliqués.

Dans le Limousin, la chaleur et la sécheresse ont frappé la région en septembre-octobre, faisant progressivement chuter la pousse d'herbe jusqu'à atteindre une **absence de pousse fin octobre**. Le retour marqué de la pluie a permis de faire redécoller la pousse. **La région a reçu par endroits deux fois plus de pluie que la normale** (140 mm en octobre 2023 contre 80 mm en moyenne). **Finalement la rupture de pâturage a été plus marquée en fin d'été / début d'automne que cet été**, de nombreux éleveurs ont affouragé au champ sur cette période.



Nouvelle-Aquitaine

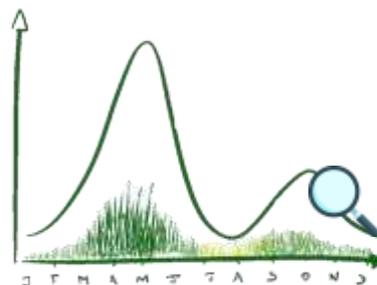
Le reverdissement des prairies permet de **maintenir le pâturage pour le moment** malgré la pluie et le début de dégradation de la portance des sols. **L'herbe disponible cet automne a majoritairement été pâturée**, peu de travaux de récolte ont été organisés. **Si l'automne a été plutôt décevant, le printemps très productif et l'été clément qui viennent de s'écouler ont rassuré les éleveurs**, les hangars sont pleins à l'approche de l'hiver. Les maïs récoltés sont plutôt secs (40-45 % MS) mais ont du grain, les valeurs alimentaires sont correctes et les rendements également (15 tMS/ha en moyenne). Certains éleveurs n'ont toujours pas semé leurs céréales.

Centre-Val de Loire

Une sécheresse automnale prolongée dans le sud de la région

La repousse automnale a été très contrastée entre le Nord et le sud de la région. Le Nord a pu bénéficier de quelques orages et de températures de saison sur la troisième décennie de septembre et **la pousse de l'herbe a ainsi pu se maintenir à 20 kgMS/ha/jour en moyenne jusqu'à fin octobre.** Les niveaux de pousse en fin d'été début d'automne ont été suffisants pour couvrir les besoins des animaux, d'autant plus que de nombreux éleveurs ont fait pâturer leurs parcelles de fauche plutôt que d'organiser un énième chantier de récolte. Dans le Sud, le manque d'eau s'est fait ressentir jusqu'au 20 octobre, forçant les éleveurs à affourager les animaux à partir de fin juillet dans le sud-est de la région et la fin août à l'Ouest. Malgré quelques pluies en septembre, les prairies ont eu du mal à repartir à cause des températures plus élevées que la normale. **Le retour de pluies conséquentes à partir du 20 octobre a relancé la pousse mais a également limité la portance des sols.**

Côté récolte, les ensilages de maïs se sont terminés fin septembre dans le Nord et mi-septembre dans le Sud. Quelques orages en Eure-et-Loir ont bloqué certains chantiers d'ensilage. **Les silos sont pleins d'un maïs riche en grain.** Grâce à des récoltes d'herbe satisfaisantes sur le printemps, les éleveurs ont moins récolté de maïs épi et de maïs grain humide. De plus, certains ont eu des difficultés à faire du maïs épi à cause de la dessiccation rapide des épis avec la chaleur et le manque de disponibilité des ensileuses occupées à récolter du maïs plante entière.



Centre-Val de Loire

Dans certains secteurs, les précipitations de mi-septembre couplées avec des fortes températures ont permis d'avoir des repousses de sorgho non négligeables. Une 5^e coupe de luzerne a pu être réalisée dans le Nord de la région, le rendement cumulé annuel a atteint les 12 tMS/ha localement et la qualité est au rendez-vous. Les betteraves devraient être de bonne qualité cette année.

Les températures caniculaires et la faible réserve utile des sols début septembre ont rebuté bon nombre d'éleveurs dans le sud de la région à semer leurs prairies. La levée a par la suite été compromise par le manque d'eau, y compris pour les semis réalisés jusqu'à fin septembre. Le retour de la pluie devrait permettre un bon développement des jeunes plants.

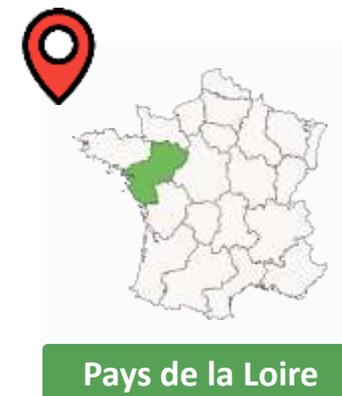
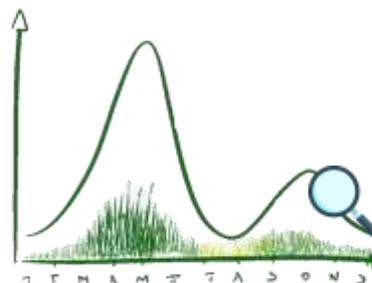
Pays de la Loire

Un automne sec puis pluvieux qui met un coup d'arrêt au pâturage

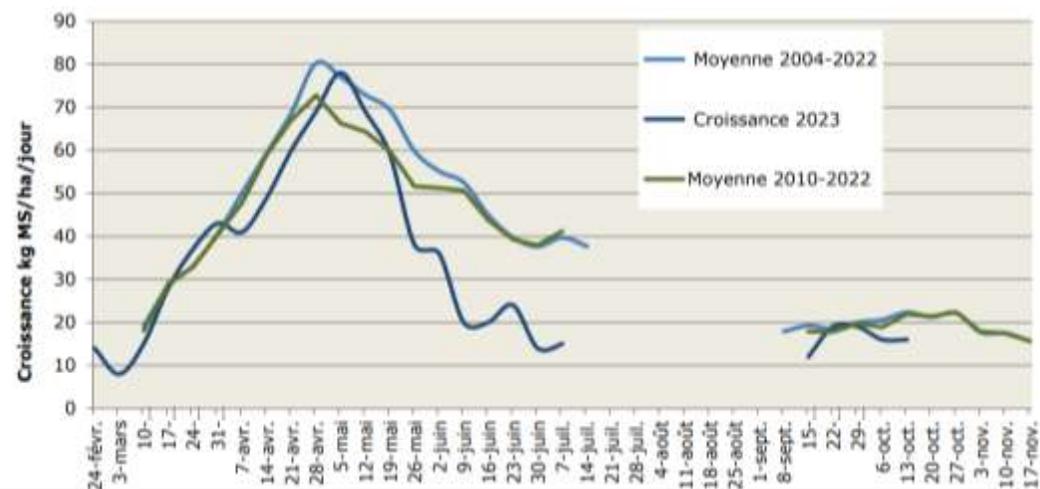
Le mois de septembre et le début du mois d'octobre ont été plutôt secs et l'herbe a peiné à repartir, les niveaux de pousse se sont difficilement maintenus à 10-20 kgMS/ha/jour en fonction de la répartition des précipitations. Le retour de la pluie mi-octobre a pu mettre un coup d'arrêt au pâturage sur les zones peu portantes mais la majorité des sols étant secs avant les grosses averses, le pâturage a pu se maintenir au moins quelques heures par jour dans de nombreuses exploitations. Certaines zones ont reçu 150 mm de pluie depuis le début du mois d'octobre et la situation risque de perdurer en novembre. Pour autant, les animaux pourront ressortir pâturer dès que les sols porteront car il reste de l'herbe à pâturer avant l'hiver.

Peu de stocks ont été faits cet automne à cause du faible niveau de pousse de l'herbe et par la suite des conditions météo limitantes. Le maïs ensilage récolté cette année est de qualité, les stocks sont reconstitués sur les exploitations. Les éleveurs ne sont pas totalement confiants mais sont tout de même bien plus sereins que l'année dernière.

Les semis de prairie sont bien partis malgré une étroite fenêtre météo pour faire les semis : les sols étaient trop secs en septembre pour envisager un semis et le retour de la pluie a formé des croûtes de battance sur les sols limoneux.



Croissance de l'herbe – Réseau Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Bretagne

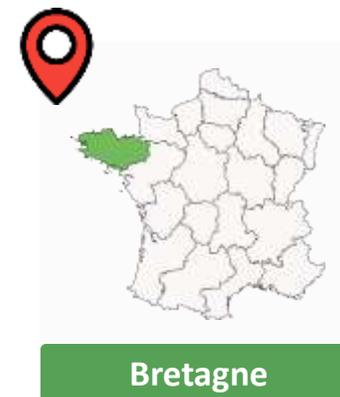
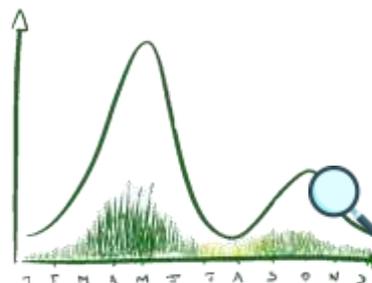
Beaucoup de pluie pour peu de pâturage

Le redémarrage de la pousse de l'herbe s'est fait attendre. Quasiment aucune précipitation n'est tombée entre le 15 septembre et le 15 octobre. Les niveaux de pousse ont quand même décollé lors de la deuxième quinzaine d'octobre mais **les conditions de portance se sont vite dégradées.** La région a reçu environ 180 mm en 20 jours (source Infoclimat).

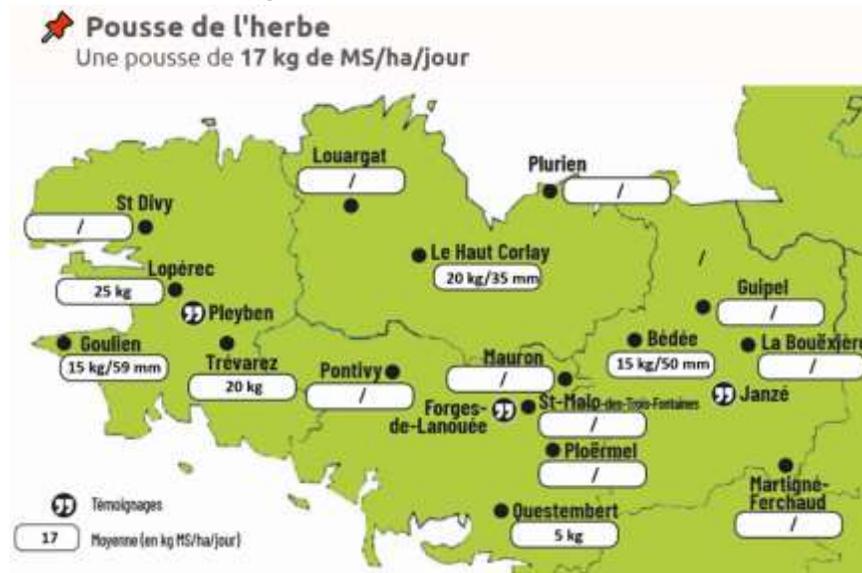
La pousse moyenne relevée par l'observatoire des fourrages indique 17 kgMS/ha/jour de moyenne pour la semaine du 17 au 23 octobre. À la station expérimentale de Trévarez, la croissance est au-dessus du niveau historique, mais l'excès d'eau oblige le troupeau bio à ne sortir qu'en journée.

Au vu des **bons rendements d'ensilages**, beaucoup de parcelles de maïs ont été laissées en grain mais n'ont toujours pas pu être récoltées. Les céréales sont encore dans les sacs dans beaucoup de zones.

Le passage de la tempête Ciaran marquera cette fin d'année 2023 en Bretagne. D'importants dégâts sont à noter sur les toitures des bâtiments et les coupures de courant ont été longtemps problématiques dans beaucoup de secteurs.



Niveaux de pousse de l'herbe au 28 octobre 2023



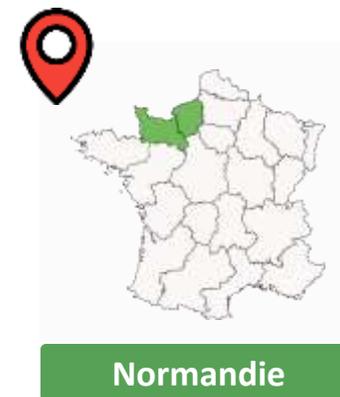
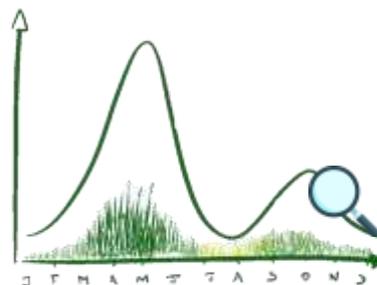
Source : Observatoire des Fourrages, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Normandie

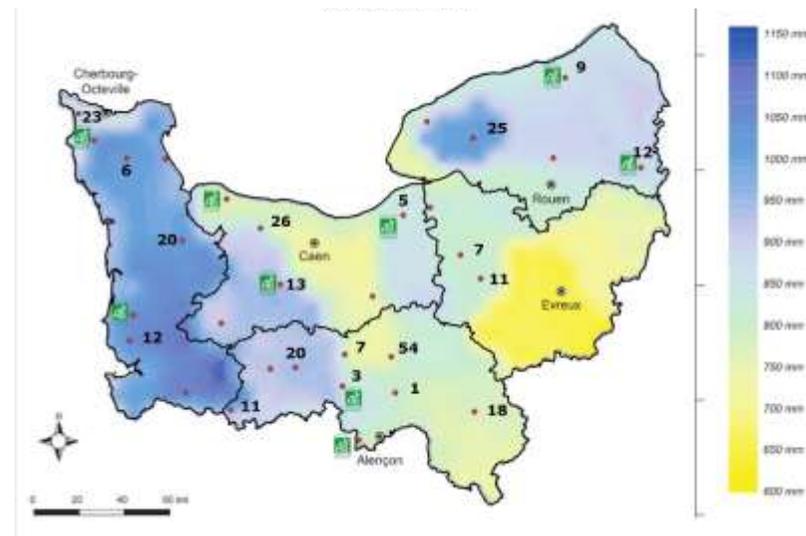
Un automne poussant mais une portance des sols qui limite le pâturage

Depuis septembre, la croissance moyenne de l'herbe sur la région était de 35 kgMS/ha/jour puis elle a chuté à 15 kgMS/ha/jour fin octobre avec le retour de la pluie, du froid et du raccourcissement de la durée du jour. Les conditions météo humides de fin octobre marquent petit à petit la fin de la saison de pâturage malgré de l'herbe encore valorisable dans les prairies.

Le maïs a bénéficié des conditions chaudes et humides de cet été, les rendements s'annoncent très bons et la qualité devrait être au rendez-vous.



Niveaux de pousse de l'herbe en semaine 43



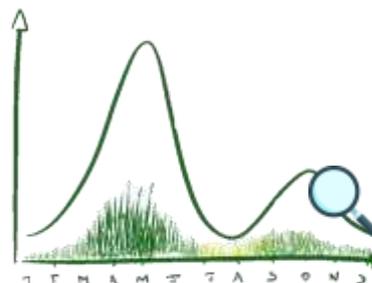
Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Hauts-de-France

Toujours de l'herbe en quantité

L'herbe n'a jamais vraiment cessé de pousser cet été et elle a réellement redécollé à partir de mi-septembre, à tel point que les animaux n'arrivaient pas à suivre au pâturage. Par conséquent, de **nombreux chantiers d'ensilage d'herbe** se sont organisés en même temps que les ensilages de maïs. Les surfaces à récolter étaient conséquentes et les conditions de fanage compliquées par l'humidité du sol, les éleveurs ont donc principalement lancé des chantiers d'ensilage plutôt que d'enrubannage même si de nombreuses balles sont visibles dans les campagnes. **Le pâturage a par la suite été arrêté plus tôt que d'habitude à cause des conditions très humides, malgré des quantités d'herbe conséquentes à pâturer.** Les animaux sont déjà quasiment tous rentrés alors qu'ils rentrent habituellement aux alentours du 15 décembre voire à Noël. **Les éleveurs sont sereins par rapport à cet arrêt prématuré du pâturage vu l'abondance de stocks.**

Les semis ayant retardé par la pluie, **les ensilages de maïs ont eu lieu plus tard que d'habitude mais affichent de très bons rendements** (15 à 20 tMS/ha), excepté sur le sud de l'Aisne et la côte littorale qui sont un peu en dessous. Les résultats sont globalement satisfaisants et la qualité devrait l'être également, les épis étant riches en grains.



Hauts-de-France

Les betteraves fourragères et sucrières présentent de belles racines, les rendements devraient être bons mais les conditions d'arrachage sont limitées à cause de la pluie et de la terre risque d'être embarquée avec les racines.

Le peu de prairies semées s'est bien implanté et est prometteur.

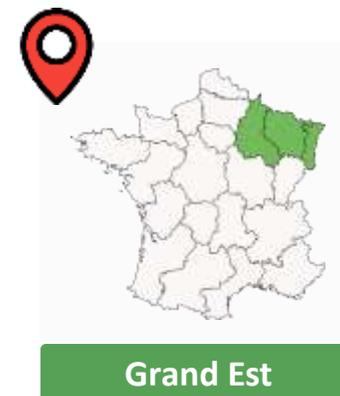
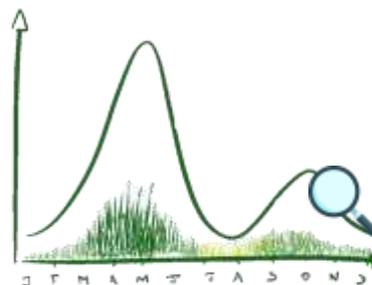
Les inondations dans le Pas-de-Calais auront un impact certain sur les exploitations agricoles mais la situation est difficile à évaluer à l'heure actuelle, tant en termes de pertes d'animaux, de fourrage et de matériel que de perte d'exploitation à venir notamment avec l'impossibilité de semer les céréales d'hiver.

Grand Est

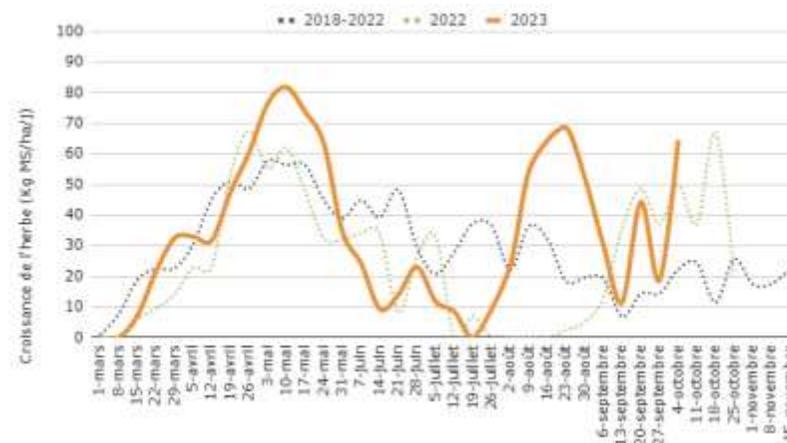
Une belle arrière-saison

Après un véritable creux de pousse en juin et juillet qui a fait craindre le pire aux éleveurs, le retour des pluies mi-juillet a permis à la région de connaître **un deuxième printemps**. Le niveau de croissance moyenne sur l'automne est de **40 kgMS/ha/jour**. **Les animaux n'ont finalement été affouragés au parc qu'au mois de juillet**. La pousse ayant été continue depuis août, de nombreuses prairies présentent des **traces de rouille** qu'il convient de faire consommer par les animaux ou bien de faucher même si l'opération ne semble pas intéressante vu les coûts de récolte et les bilans fourragers largement à l'équilibre.

Comme l'explique le bulletin #Herbe & Fourrages spécial automne 2023, « **les rendements sur les premières coupes étaient légèrement supérieurs à la moyenne**. La sécheresse et les fortes températures de juin et juillet ont fait craindre des rendements de maïs catastrophiques. Finalement, grâce au retour des pluies, **le rendement des maïs n'est pas mauvais et surtout la qualité devrait être au rendez-vous avec des ensilages riches en grain**. Concernant les 1res coupes d'herbe, il semblerait que les valeurs alimentaires soient hétérogènes. Il faudra faire les analyses et adapter la ration en conséquence. Il semble cependant que les conditions climatiques fraîches et humides du printemps 2023 ont pu avoir un impact négatif sur la valorisation de l'azote (minéral et/ou organique) et peut-être une tendance à conduire à des valeurs MAT plus faibles malgré des stades de récolte précoce. »



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

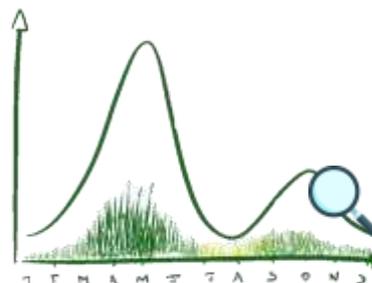
Les semis de prairies ont été réussis malgré quelques dégâts de limaces. Les plantules ont pu profiter de l'humidité du matin pour supporter les fortes chaleurs de l'après-midi.

Bourgogne

Du sec puis de la pluie qui limite le pâturage, dans l'ensemble suffisamment de stocks

En Saône-et-Loire, après un mois de septembre chaud et sec durant lequel les prairies sont restées vertes mais sans croissance notable, les pluies ont relancé la pousse. Ce retour tardif de l'herbe au pâturage a été limité par les **importantes précipitations à partir de mi-octobre** et la baisse de la durée du jour à la fin novembre. **L'état des stocks avant la rentrée complète des animaux en bâtiment n'est pas inquiétant.**

Dans le reste de la région et dans les départements voisins du Loiret et de l'Aube, **fin septembre les pâtures ont profité d'une bonne relance de la pousse permettant de réduire l'affouragement.** Puis un nouveau coup de sec pendant 3 semaines (dernière décade de septembre et première décade d'octobre) a de nouveau réduit la pousse à un niveau faible voire nul début octobre. Les croissances moyennes sont revenues autour des 15 kgMS/ha/jour fin octobre. Les conditions de pâturage sont restées bonnes jusqu'à ce que les pluies trop abondantes aient incité les éleveurs à rentrer les animaux. **En termes de stock, les réserves de fourrages (ensilage, enrubannage et foin) sont très bonnes.** Les hangars sont bien pleins. Enfin, pour les maïs, **les rendements sont dans l'ensemble corrects pour la zone (12 à 14 tMS/ha)** sauf dans la zone Avallon qui a eu nettement moins d'eau et des rendements de moins de 10 tMS/ha, inférieur à la normale. Les premiers retours d'analyses indiquent une **qualité très hétérogène** à cause des grosses chaleurs début septembre qui ont rapidement desséché les maïs.



Bourgogne

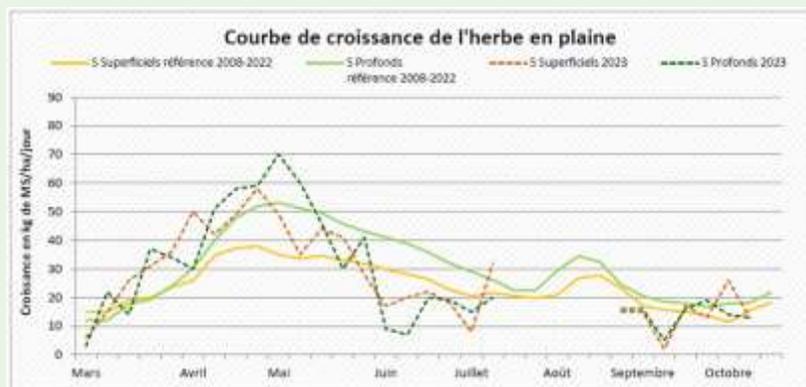
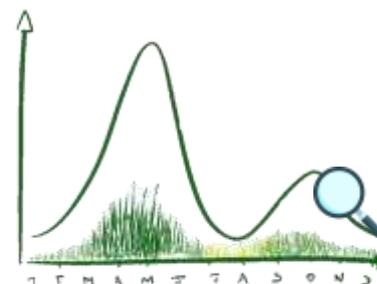
Franche-Comté

Un automne sec et peu productif

L'automne 2023 n'a pas réuni les conditions suffisantes pour assurer une pousse de l'herbe correcte sur la Franche Comté. Les regains ont été faibles du fait du sec et du chaud qui se sont prolongés jusqu'à la mi-octobre. Le retour de la pluie est survenu tardivement au début des transitions alimentaires. Le pâturage a pu aussi être limité par la portance des sols.



Franche-Comté



Source : La météo de l'herbe Chambre Régionale d'agriculture Bourgogne Franche-Comté

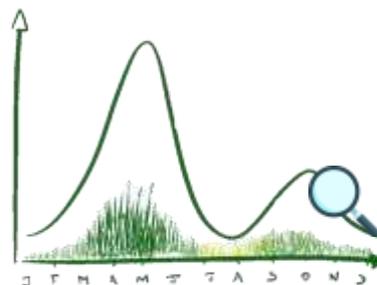
Auvergne Rhône-Alpes

Un pâturage terminé en montagne mais maintenu en plaine

Dans le **Puy de Dôme**, après le sec de septembre / début octobre, le retour des pluies a permis de rattraper le retard des mois précédents. La sécheresse qui a touché le département, surtout l'est car l'ouest a été plus épargné, à partir du mois de juillet a forcé les troupeaux à rentrer en bâtiment et certains ne sont pas ressortis à l'automne, les pluies étant arrivées trop tard. **En plaine, le retour des pluies depuis un mois permet de continuer le pâturage sur novembre**, la pousse de l'herbe étant dans la moyenne pour la saison, seules les conditions de portance vont limiter la valorisation de cette ressource. **En altitude le retour des pluies est trop tardif pour que cela se traduise par une pousse de l'herbe.**

À l'échelle de l'année, les fermes suivies ont montré **une baisse de rendement cumulé d'environ 10 % en plaine et de 8 % pour les secteurs montagne et demi-montagne**. Les récoltes abondantes de fourrages en fin de printemps ont rempli les granges, l'affouragement sur l'été et le début d'automne a impacté ce stock qui reste encore confortable pour l'hiver, à moduler selon la durée de celui-ci. La qualité moyenne à médiocre des foins est néanmoins un problème pour la production. Les semis de prairies à l'automne ont souvent été retardés voir reportés pour être réalisés sous couvert de méteil, une pratique qui tend à se développer sur le département.

Les récoltes de maïs ont été à l'image de la saison fourragère, contrastée selon le secteur est ou ouest. Au nord-ouest du département les maïs sont exceptionnels, en qualité comme en quantité, tandis qu'à l'est les maïs sont très décevants avec peu de grain.



**Auvergne
Rhône-Alpes**

En **Haute-Loire**, le retour des pluies depuis un petit mois a été synonyme du retour de pâturage en altitude. **Le mois de novembre signe néanmoins la fin du pâturage des vaches laitières en altitude**. En plaine, le constat est différent, après une longue période de sécheresse les prairies ont besoin davantage de temps et de pluie pour repartir. **Les vaches laitières ne sont en général pas ressorties cet automne**, seules les génisses valorisent les faibles repousses.

Les prairies permanentes ont l'air d'être plus robustes que les prairies temporaires, notamment de raygrass. Ces dernières subissent une perte de densité d'autant plus marquée que l'année 2023 fait suite à une année déjà difficile en 2022. En termes de stock fourrager, **les récoltes abondantes du printemps devraient suffire pour passer l'hiver, mais peu de reports sont attendus**, autre que du fourrage médiocre.

Les semis des prairies ont eu des levées hétérogènes, il est encore trop tôt pour juger si ce sera une réussite ou un échec. Les éleveurs sont de plus en plus nombreux à tester le semis sous couvert de méteil. **L'année 2023 a été très décevante pour les maïs non irrigués**, rendement très faible et pas de qualité. En prenant de l'altitude, le rendement reste faible mais la quantité d'amidon augmente. Après dérobée, les maïs sont quasi systématiquement en échec.

Auvergne Rhône-Alpes

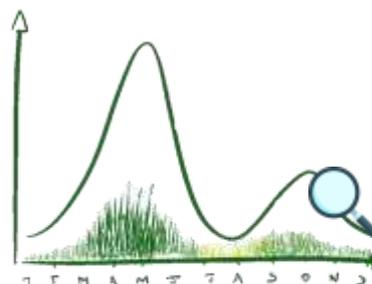
Un pâturage terminé en montagne mais maintenu en plaine

Dans **la Drôme et l'Isère**, malgré deux périodes de sec en septembre et en octobre, le passage d'orages (le dernier à 200/250 mm en moyenne répartis sur 10 jours) ainsi que le maintien de températures élevées (notamment en octobre où des records ont été observés), a permis de **maintenir une croissance qui a pu atteindre jusqu'à 30 kgMS/ha/jour**. Les réserves utiles des sols sont remplies mais les nappes phréatiques commencent à peine à remonter et restent en déficit.

Dans ces conditions, que ce soit en bovin lait ou bovin viande, **les animaux pâturent toujours** et l'herbe pâturée peut représenter encore chez certains éleveurs jusqu'à une moitié de ration, en fonction des surfaces disponibles. Si les vaches vont probablement commencer à rentrer, les génisses et les taries pourront valoriser la pousse restante. Les éleveurs qui ont su mobiliser des leviers pour améliorer la résilience du système (mélange prairial adapté, cultures dérobées) ont pu pâturer plus longtemps.

Les semis de prairies, réalisés de plus en plus tard (fin septembre/début octobre) se sont passés dans de **bonnes conditions**. Les plantules ont résisté aux fortes températures et les prairies se sont bien implantées.

Pour les stocks fourragers, avec un mois d'août très chaud, certains maïs ensilages ont pu atteindre 40 %MS. Certains éleveurs ont privilégié le maïs épi, ce qui a permis également de rééquilibrer les



Auvergne
Rhône-Alpes

rations, puisqu'avec le printemps 2023, les stocks en foin sont importants mais de qualité très moyenne. Les stratégies d'adaptation des éleveurs seront variables et fonction de la valorisation du lait et du prix des aliments.

Dans les **Savoies**, des épisodes orageux courant septembre ont permis de **reprendre le pâturage aux alentours de la mi-septembre voire de réaliser des coupes**. Mais avec de nouveaux épisodes en octobre, la portance des sols a pénalisé la possibilité de pâturer, malgré la présence d'herbe, notamment en plaine. **Les animaux sont globalement rentrés en bâtiment autour du 15 et 20 octobre**. Ces conditions ont par ailleurs été favorables à l'implantation des prairies.

En termes de stocks fourragers, compte tenu des conditions printanières, les granges sont remplies mais avec des fourrages de moindre qualité (premières coupes tardives et très peu de regains). Les rendements de maïs épi sont quant à eux variables, selon s'ils ont souffert ou non du sec en août.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Peu de repousse automnale en plaine mais des stocks satisfaisants pour passer l'hiver

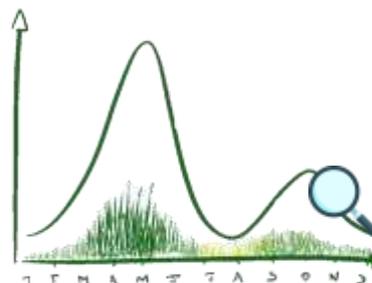
En septembre, le temps a été très chaud et sec sur l'ensemble du PACA, mais depuis la mi-octobre, la pluie est omniprésente.

Les animaux sont redescendus d'estive entre la mi-septembre et la mi-octobre et sont à l'extérieur dès que le temps le permet. La douceur de septembre a permis une **repousse considérable en montagne où une troisième coupe exceptionnelle a pu être faite.**

Les prairies ont encore un important stock sur pied qui risque d'être gâché par le mauvais temps qui empêche de mettre les animaux dehors en continu et fait pourrir sur pied l'herbe dans certaines zones. **En plaine, en revanche, la repousse automnale a été très peu marquée, dû à la sécheresse de la fin d'été.**

En montagne les éleveurs abordent l'hiver avec des granges pleines, grâce à une première coupe exceptionnelle, une excellente troisième coupe et une redescente tardive d'estive. La qualité est correcte. En plaine, les stocks sur pied sont déjà faibles, les éleveurs vont devoir affourager plus tôt que d'habitude, dès la mi-décembre, ce qui peut poser problème vu le peu de stock en grange dans ces zones.

Le peu de prairies semées a bien levé et est prometteur. En Hautes-Alpes, les maïs ont été moyens cette année, le rendement était au rendez-vous mais la qualité a été impactée par les chaleurs de juin qui ont empêché le développement correct des épis.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Occitanie

Un retour tardif de la pluie mais des stocks pour l'hiver

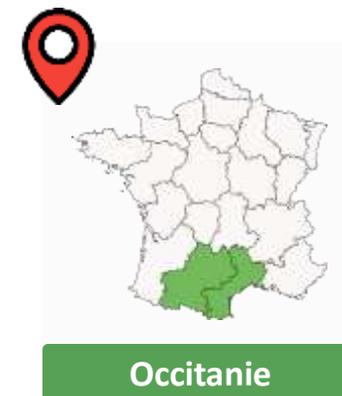
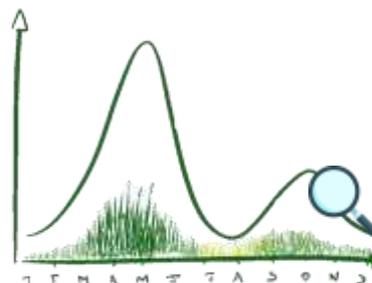
En Occitanie, **les pluies et donc la repousse de l'herbe sont revenues tardivement. Les prairies ont toutefois bien redémarré, permettant à certains éleveurs de ressortir leurs animaux.**

En montagne, cette reprise s'avère de courte durée, l'arrivée de l'hiver conduit les éleveurs à rentrer les animaux, rentrée parfois accélérée du fait des risques sanitaires (MHE, FCO) : si certains ne rentrent que les animaux malades, d'autres préfèrent rentrer l'ensemble du troupeau un peu plus tôt que prévu par mesure de précaution. Cela est rendu possible par les bonnes récoltes du printemps (en volume) : **la qualité n'est pas au rendez-vous mais les stocks pour l'hiver sont là.**

En plaine, le pâturage se poursuit pour les animaux qui étaient ressortis après l'été.

Les semis de prairie ont parfois levé tardivement, là où le retour des pluies s'est fait attendre, laissant craindre des risques de froid sur les jeunes plantules.

Les récoltes de maïs ensilage sont dans l'ensemble plutôt bonnes, bien que variables.



Des repères pour la gestion des prairies

Conseils de saison

- Limiter au maximum la hauteur d'herbe sur pied à l'entrée d'hiver, malgré des conditions de portance qui limite l'accès aux parcelles : **objectif 4-5 cm**

→ Favorise le tallage et l'accès à la lumière pour le trèfle !

- **Sortir les parcelles peu portantes du circuit de pâturage** et privilégier le pâturage sur les parcelles portantes ou qui seront renouvelées au printemps 2024.
- **Limiter le temps de présence des animaux sur la parcelle à 3-4h** pour maximiser l'efficacité du pâturage et limiter le temps de présence.
- **Anticiper les chemins et point d'accès à l'eau pour la saison de pâturage 2024**

Zoom sur le pâturage hivernal

Retrouvez les résultats des deux années d'expérimentation du pâturage hivernal dans les fermes expérimentales de Thorigné d'Anjou, La Blanche Maison et Trévarez, présentés lors du Space 2023.

Dans cette conférence, elles partagent les pratiques de pâturage mises en place, les valeurs alimentaires de l'herbe d'hiver ainsi que les performances zootechniques des animaux ayant pâturé ces prairies (animaux en croissance ou vaches laitières).



<https://youtu.be/MSrPUVcOSSU?feature=shared>



<https://cutt.ly/ywYINFuY>

Les fiches du mois prochain



Prairies Demain
Réseau MIRA Technologique

Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
10

Pâture plus longtemps !

*Pâture, c'est tout bénéfique pour l'animal, l'éleveur et c'est nettement mieux pour l'environnement.
Comment pâture plus tôt, plus tard, en été, en hiver ?*



Prairies Demain
Réseau MIRA Technologique

Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
44

Quelle fertilisation organique pour les prairies pâturées ?

Quelles quantités et à quelle fréquence apporter les engrais de ferme pour maintenir la productivité sans perdre la qualité et la souplesse d'exploitation des prairies ?



Prairies Demain
Réseau MIRA Technologique

Guide pâturage : 100 fiches
pour répondre à vos questions

Fiche
01

Valeur de l'herbe pâturée

Toute l'année, l'herbe feuillue est un des meilleurs fourrages disponibles sur la ferme. Un menu complet et équilibré !



Pour accéder à l'ensemble des fiches du Guide pâturage du RMT Prairies Demain :

<https://www.encyclopediapratensis.eu/guides-sheets/catalog/guide-paturage-liste-des-fiches/>

Les vidéos du mois prochain



Pâturage hivernal des boeufs
 Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2023
<https://youtu.be/g7XgboDC-ok?feature=shared>



Pourquoi et comment faire pâturer en hiver
 Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2023
<https://youtu.be/dEtAUTXyUUAU?feature=shared>



*Aménagement parcellaire en bovin lait –
 Accompagnement vers plus d'herbe*
 Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, 2022
<https://youtu.be/ShpoAzPwV1s?feature=shared>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Julien Fradin, Brendan Godoc, Blandine Fagot (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Véronique Gilles (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviro (Alysé), Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Fabien Davy (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence), Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)